



**danse et arts
martiaux**

dès 7 ans

GO !

CIE CORPS IN SITU

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

www.corpsinsitu.com

TABLE DES MATIÈRES

03	GÉNÉRIQUE ET PROPOS ARTISTIQUE	08	PROLONGER L'EXPÉRIENCE DU SPECTATEUR
05	LES ARTS MARTIAUX COMME SOURCE D'INSPIRATION	10	LA COMPAGNIE
06	POUR ALLER PLUS LOIN ...	11	L'EQUIPE ARTISTIQUE
07	PRÉPARER LA VENUE AU SPECTACLE	14	LECONTACTS



GO !

Composition chorégraphique :

Jennifer Gohier

En collaboration avec les interprètes :

Youri de Gussem & Ville Oinonen

Création Musicale : Gilles Sornette

Création lumières/vidéo : Nico Tremblay

Dramaturge : Ville Kurki

Durée : 35 minutes - Sans paroles

Coproduction : Théâtre d'Esch sur Alzette -
Rotondes, Luxembourg - Cité Musicale, Metz

Partenaires et soutiens :

TROIS C-L Centre de Création Chorégraphique
luxembourgeois - Région Grand Est - DRAC
Grand Est, La Machinerie 54 , Homécourt - Jojo
Oulu Dance Center, Finlande- Vauban, Ecole et
Lycée Français de Luxembourg, Luxembourg -
Fondation Sommer, Luxembourg - Théâtre du
Marché aux Grains, Bouxwiller- Karukera Ballet,
Guadeloupe - Avec le soutien financier du
Ministère de la Culture du Grand- Duché de
Luxembourg.

GO! c'est un jeu entre deux hommes qui se rencontrent et se défient, chacun à travers son art martial. A chaque nouvelle partie, ils apprennent à se connaître, se contrôler, se dépasser. Chacun apprend de l'autre, de ses forces et de ses limites sans qu'il n'y ait jamais de gagnant ou de perdant car l'adversaire est avant tout un partenaire de jeu à respecter si l'on veut pouvoir continuer à jouer. Ils apprivoisent l'espace suggéré par la scénographie évoquant tour à tour un dojo, un décor de jeux vidéo, un plateau de go ou des cases de manga.

GO ! est à la croisée de la danse contemporaine, des arts martiaux et du numérique où ces univers se rencontrent et s'entremêlent dans un duo qui allie humour, précision du geste et beauté du mouvement.

Teaser : <https://vimeo.com/660790202>



D'UN PROJET DE RECHERCHE À UNE CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

Cette création est le fruit d'un projet de recherche chorégraphique mené en 2019-2020 mêlant danse contemporaine et arts martiaux.

L'idée initiale était de réunir deux amis, danseurs professionnels et pratiquant les arts martiaux à haut niveau, dans un studio de danse et voir ce qui pouvait se passer dans la rencontre humaine, l'échange de leurs pratiques martiales et artistique. J'étais avant tout curieuse et intriguée par la physicalité des arts martiaux, la beauté du geste, l'énergie et la précision du mouvement.

Lorsque les danseurs se sont rencontrés, très vite une complicité entre eux s'est installée à travers leurs arts bien sûr mais aussi à travers le jeu et la plaisanterie. Deux artistes avec chacun leur pratique martiale façonnant leurs mouvements mais aussi leur personnalité. Leurs échanges artistiques, martiaux et complices ont progressivement amené l'idée de transformer ce projet de recherche en une création jeune public.

La création chorégraphique s'est donc faite en étroite collaboration avec les danseurs, qui grâce à leurs pratiques martiales, ont su enrichir et nourrir le mouvement dansé à travers un travail d'improvisation, qui a ensuite donné naissance à une chorégraphie écrite, pour laquelle Gilles Sornette a composé la musique et Nico Tremblay une scénographie numérique grâce à un jeu de lumières et mapping vidéo.

Jennifer Gohier, chorégraphe

LES ARTS MARTIAUX COMME SOURCE D'INSPIRATION

Depuis des millénaires, les arts martiaux sont une source d'inspiration pour différentes formes artistiques. Les rituels, le caractère combatif, les légendes et autres contes permettent d'alimenter un imaginaire propice à la création artistique. Le travail du corps, de l'énergie, de la respiration et l'ensemble des postures de bases sont également une source d'élargissement de l'entraînement quotidien des artistes.

Parmi les arts martiaux qui ont influencé la composition chorégraphique, **le karaté** et le **Bujikan Budo Taijitsu**, pratiqués respectivement par les interprètes sont les principales sources martiales. Le karaté a inspiré une énergie percussive et une conception géométrique de l'espace tandis que le Bujikan a amené la pratique du jo (bâton) et de la fluidité aux mouvements.

Par leur histoire et leur développement, ces arts martiaux ont également inspiré la pièce de différentes façons :

> **Une pratique martiale** : Les budō sont les arts martiaux japonais héritiers des techniques guerrières médiévales : bu signifie « combat » et dō signifie la « voie », le chemin en opposition aux anciens arts de guerre. Les pratiquants du budō développent des compétences martiales techniques tout en s'efforçant d'unifier l'esprit, la technique, et le corps pour renforcer leur sens de la morale et pour cultiver un comportement respectueux et courtois.

> **Un sport** : Il y a avant tout la pratique physique puis avec les compétitions, il s'agit de prendre part à un « jeu », dont le but est avant tout le dépassement de soi.

> **Un divertissement** : Dans l'imaginaire collectif, chacun à sa propre image des arts martiaux véhiculée par les films, les mangas, les jeux vidéo...

La scénographie, minimaliste et épurée, est composée d'un carré de tapis blanc autour duquel le public est assis en quadri frontal évoquant les compétitions d'arts martiaux.

L'espace est découpé puis coloré grâce à un travail de création vidéo permettant d'évoquer des tatamis traditionnels japonais, les cases d'un manga, l'art de la calligraphie ou le décor de jeux vidéo.

QUELQUES DÉFINITIONS

Le karaté

En japonais, le kanji kara signifie le « vide », plus précisément la « vacuité » au sens bouddhique du terme ; te est la main.

Karate peut être traduit par "la main vide" compris dans le sens sans armes ou sans mauvaises intentions.

Le karaté est un des arts martiaux asiatique les plus anciens originaire d'Okinawa, une île au sud du Japon. De part sa position, l'île d'Okinawa connue pendant des siècles de nombreux échanges commerciaux avec la Chine et ce sont sans doute, au fil du temps, les arts martiaux chinois qui ont le plus influencé le Karaté d'Okinawa.

Le karaté est codifié dans sa pratique mais aussi dans sa philosophie. Il reprend le code du bushido (la voie des techniques du guerrier). Au fur et à mesure de son histoire, le karaté est devenu bien plus qu'une technique de combat, mais également un art de vivre. Ce code, qui tend vers la maîtrise du corps et de l'esprit, était suivi par les samouraïs dont les grands axes sont notamment le courage, le respect et le contrôle de soi.

Le Bujinkan Budo Taijitsu

Le Bujinkan est une école d'arts martiaux fondée en 1972 par Masaaki Hatsumi qui la dirige depuis sa création. Cette école diffuse l'enseignement du Budo Taijutsu, appelé également communément le Ninjutsu du Bujinkan.

Le mot Bujinkan signifie littéralement : la maison (« Kan ») du Dieu de la Guerre (« Bujin »).

Au sein du Bujinkan, 9 écoles traditionnelles sont enseignées comprenant toutes des techniques de combat à mains nues et avec armes.

La pédagogie est centrée sur la personne en fonction de ses capacités, de ses compétences et de son désir d'apprentissage. L'unique but de l'enseignement est la découverte du mouvement naturel propre à chaque individu. La découverte de ce mouvement et l'intégration des concepts liés à la pratique se fait par la technique au travers du corps.



POUR ALLER PLUS LOIN

> Bibliographie :

L'esprit du geste, Petite sagesse des arts martiaux
Arnaud Cousergue (Auteur)

Karaté - Au-delà du geste
Salvatore Murgo (Auteur)

La Philosophie du tatami
Hélène Wang et Michel Puech (Auteur.e.s)

Contes et récits des arts martiaux de Chine et du Japon
Pascal Fauliot (Auteur)

À visionner :

Eitetsu Hayashi // Fertility of the Sea (Taiko)
<https://youtu.be/ZagsLrNzg3I>

The STRiPES Taiko Dance Zatoichi
<https://youtu.be/KL0wvC1g5pE>

Hino Akira Sensei : Contact impro
<https://youtu.be/um0KGWzq0Lg>

> Articles en ligne, blog ...

-Chahuter, jouer à la bagarre ou vraiment se battre ?
<https://www.les-supers-parents.com/jouer-a-la-bagarre>



PRÉPARER LA VENUE AU SPECTACLE

APPRÉHENDER LE SPECTACLE VIVANT ET LA DANSE CONTEMPORAINE

Identifier les disciplines du spectacle vivant (danse, théâtre, arts du cirque, etc.), les styles de danse.

TRAVAILLER SUR LA CHARTE DU JEUNE SPECTATEUR

Étudier les règles et comportements dans une salle de spectacle et proposer aux élèves de travailler sur l'attitude du spectateur : ce que l'on peut faire et ce que l'on ne peut pas faire dans une salle de spectacle.

Pour que les enfants profitent au mieux de la représentation, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis.

Cette étude permet également d'ouvrir sur les notions d'éducation citoyenne avec l'apprentissage des contraintes, l'établissement d'un règlement de classe, le rapport aux autres, les notions de travail et de respect, etc.

EVEILLER LA CURIOSITÉ

- > Présenter le teaser du spectacle en classe et questionner les enfants sur :
- > Que vous inspire ces quelques images ?
 - > le titre du spectacle : Que vous évoque 'il ?
 - > Un spectacle de danse contemporaine : En avez vous déjà vu un ?
 - > Les arts martiaux : Qu'en connaissez vous ?

PROLONGER L'EXPÉRIENCE DU SPECTATEUR

UNE RENCONTRE:

Un échange bord plateau avec les artistes a lieu après chaque représentation scolaire pour répondre aux questions des enfants.

LA PRATIQUE :

Des ateliers peuvent être organisés soit en collaboration avec le lieu accueillant le spectacle, soit dans l'établissement scolaire si celui ci dispose d'un gymnase ou d'une salle de motricité.

Les ateliers sont dirigés par la chorégraphe Jennifer Gohier pour une initiation à la danse contemporaine et au processus de création. Elle peut être accompagnée par l'un des danseurs pour une initiation martiale.

TENIR UN CARNET DE BORD

Un carnet de bord sert à noter, coller, dessiner et exprimer ses impressions concernant le spectacle et / ou l'atelier proposé, la rencontres avec les artistes...

La tenue de ce carnet de bord permet de développer les compétences de rédaction des enfants et favoriser une meilleure compréhension du spectacle par l'expression poétique ou plastique afin de dépasser le traditionnel "j'aime/je n'aime pas".

Il reste un objet matériel, souvenir de l'expérience vécue.





LA COMPAGNIE

La Compagnie Corps In Situ est une compagnie de danse contemporaine qui naît des 20 années de complicité artistique qui unissent Jennifer Gohier et Grégory Beaumont.

Basée à Metz et à Luxembourg, elle crée et développe ses projets en tissant des collaborations durables et pérennes avec les partenaires locaux, régionaux et transfrontaliers. Chaque nouveau projet est construit pour rayonner sur les territoires et résonner sur le long terme auprès de différents publics.

Nourris de leur formation en danse classique et enrichis par la diversité de leurs expériences professionnelles, les deux chorégraphes aiment voyager et faire voyager le spectateur à travers leurs projets.

Leur travail peut se définir par une complémentarité artistique et humaine. Ils proposent une gestuelle écrite, fluide, organique et enrichie par la collaboration des artistes avec lesquels ils travaillent.

La compagnie défend l'idée d'une danse accessible à tous à travers la création, mais aussi par la sensibilisation et la transmission. En écho au travail de création, elle développe un travail auprès du grand public à travers différentes actions culturelles.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Jennifer Gohier : Chorégraphe



Formée au Conservatoire d'Angers puis à l'École du CCN-Ballet du Nord, Jennifer Gohier intègre en 2005 le Ballet de l'Opéra de Metz Métropole au sein duquel elle interprète le répertoire lyrique, classique et contemporain de la compagnie dirigée par Patrick Salliot.

Entre 2009 et 2015, elle poursuit son parcours artistique en travaillant pour divers chorégraphes tel que Christophe Garcia (FR), Julien Ficely (FR), Anu Sistonen (FI), Francesco Vecchione (IT), Bernard Baumgarten (LU) et Annick Pütz (LU).

Avec Grégory Beaumont, elle fonde la Cie Corps In Situ avec laquelle ils créent, dansent, diffusent et partagent leur art sur scène, dans les jardins, dans la rue, dans les écoles...

Titulaire de diplôme d'État de professeur de danse, elle enseigne ponctuellement pour amateurs et professionnels dans différentes institutions de la région Grand Est et Luxembourg.

Ville Oinonen : Danseur



Avant d'étudier la danse, Ville Oinonen a commencé par le karaté, ce qui l'a conduit à des compétitions internationales avec l'équipe nationale finlandaise.

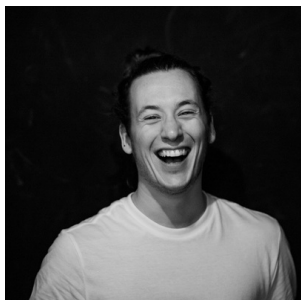
En 2006, après quatre années d'études à l'Académie de Musique et de Danse de Kuopio, il obtient un diplôme en pédagogie de la danse (BA).

En tant que danseur professionnel, il a dansé au sein du Dance Theater MD (2006-2009 et 2014-2017) pour de nombreux chorégraphes finlandais de renom tel que Ari Numminen et Tero Saarinen.

En tant qu'artiste free-lance, il a travaillé avec Glims & Gloms Dance Company (FI), Karttunen Kollektiv, dirigée par Jyrki Karttunen, mais aussi avec Helena Franzén et la compagnie Art of Spectra (Suède), Kosei Sakamoto et Anu Sistonen.

Ville a reçu deux prix pour son travail artistique, le dernier de Jenny et Antti Wihuri Foundation pour l'année 2017.

Youri de Gussem : danseur



Né à Bruxelles, Youri commence la danse hip hop à l'âge de 11 puis se forme à la danse contemporaine et à la danse classique à l'Athénée Royal des Beaux-Arts de Bruxelles. Il poursuit sa formation au Conservatoire Royal d'Anvers où il a obtenu son bachelor en danse contemporaine avant de finaliser ses études à P.A.R.T.S. l'école par la chorégraphe flamande Anne Teresa De Keersmaeker

En tant que danseur professionnel, Youri a travaillé avec de nombreux chorégraphes tel que Willi Dorner, Dimitri Leue, Jean Guillaume Weis (LU), Ricardo Ambrosio, Jordi Vidal Lopez, Sarah Baltzinger (FR) ainsi qu'avec Marie Martinez.

Afin d'enrichir sa palette de technique chorégraphiques, il s'intéresse également aux arts martiaux et pratique le Bujinkan Budo Taijutsu, la Capoeira et le Brezilian Jujitsu.

Parallèlement, il consacre son attention à la création de ses propres projets artistiques ainsi qu'à l'élaboration de la compagnie Zemiata en collaboration avec la chorégraphe et danseuse Julie Querre (FR).

Nico Tremblay : Créateur lumières et vidéos



Nico Tremblay est éclairagiste, designer vidéo et régisseur général pour le théâtre, la danse et le concert.

D'abord intéressé par le plateau, la machinerie et la construction de décors, Nico Tremblay s'oriente rapidement vers l'éclairage qui deviendra son univers de prédilection. A la fin de sa formation à l'Ecole de Théâtre de Saint-Hyacinthe (CA), il travaille d'abord au Canada, avant de faire la connaissance de Jean-Claude Berutti en France, alors directeur du Théâtre du Peuple, Bussang. Il le suivra pendant 5 ans d'abord comme régisseur plateau et ensuite comme régisseur général.

Depuis 2002, il exerce son métier majoritairement au Luxembourg et participe aux productions de plusieurs metteurs en scène et chorégraphes tel que Carole Lorang, Gaëtan Vassart, La Compagnie du Grand Boube, Sophie Langevin, Agnès Limbos, Charles Muller, Jill Crovisier, Vedanza Dance, Lea Tirabasso ou AWA- As We Are.

Depuis 2012, Nico Tremblay se perfectionne en soudure et ferronnerie ainsi qu'en vidéo, ce qui l'amène à imaginer des décors, des structures et des atmosphères qui l'accompagne dans son style spontané et instinctif.

Gilles Sornette : compositeur



C'est après avoir fréquenté la classe d'électro-acoustique de Christine Groult au Conservatoire de Pantin à la fin des années 90 qu'il entame une démarche de création : compositions sur bande ou interprétées pour la danse contemporaine et les plateaux de théâtre, projets électro/rock sur les scènes de musiques actuelles et installations s'apparentant à de « petites pièces visuelles et sonores ».

Les rencontres, ce sont notamment Martine Waniowski - Cie des Bestioles , Liz Santoro et Pierre Godard – Cie Le principe d'incertitude, Bouba L Tchouda - Cie Malka, Isabelle Van Grimde – Corps Secrets, Frank Micheletti - Kubilai Khan, et Sophie Carlin – Cie Nanabsolue, sur des projets ponctuels ou de manière plus régulière.

Avec la Compagnie Hörspiel, créée en 2010, il mène un travail de réflexion, d'exploration autour de la "matière" sonore qu'il confronte à d'autres disciplines : la danse dans Kaku (avec Y. Kominami-2011) et Shadoz (avec I. Renaud et B. Durand – 2013), la lumière dans Fracas (avec J. Fabing - 2017).

« Sornette » (album autoproduit) a été nommé en catégorie Découvertes aux 8èmes Quartz Music Awards. (2012)

« Glacies » réalisation Pierre Villemin, musique Gilles Sornette a remporté le prix du meilleur film expérimental au Short Movie Club Festival à Minsk (Biélorussie – mars 19)

« Faces » réalisation Pierre Villemin, musiques Gilles Sornette, Ekin Fil, a remporté le prix du meilleur film documentaire au Festival Short Movie Club à Minsk (Biélorussie- mars 20)



CONTACTS

Cie Corps In Situ

C/O Centre socio culturel Arc en Ciel
71 rue Mazelle,
57000 METZ.
France
corps.in.situ@gmail.com

www.corpsinsitu.com

> **Artistique** : Jennifer GOHIER

+33 6.21.67.58.48

corps.in.situ@gmail.com

> **Administration/ Production** : Isabelle SORNETTE

+33 6 18 65 20 81

contact.prod57@gmail.com

